

POUR OU CONTRE LES NOTES À L'ÉCOLE ?

Comment améliorer l'évaluation des élèves à l'école ?

Une question posée à toute la communauté éducative par le ministère qui souhaite rénover le système français.



© RICHARD VILLALON/FOTOLIA-COM

« *Tout le monde a en mémoire une note, bonne ou mauvaise, qui l'a particulièrement marqué au cours de sa scolarité. (...) Le système d'évaluation des élèves, tel qu'il existe à l'heure actuelle, contribue fortement à accroître les inégalités scolaires, contre lesquelles je me suis engagé à lutter avec détermination.* » Le 24 juin 2014, Benoît Hamon, alors ministre de l'Éducation nationale, lançait la conférence nationale sur l'évaluation des élèves, une vaste concertation ayant pour objectif de repenser le système d'évaluation à l'école afin de « *stimuler les élèves au lieu de les décourager* ».

Une école sans notes, est-ce possible ? En France, ce serait en tout cas une petite révolution... Un changement de pratique entrevu dans de nombreux établissements, notamment en collège, déjà en cours parmi nos voisins européens. Mais attention, qui dit absence de notes à l'école, ne dit pas absence d'évaluation. C'est d'ailleurs tout l'enjeu du débat : repenser le système d'évaluation actuel.

Un système français hérité du XIX^e siècle

Le système actuel montrerait en effet quelques limites (*voir encadré*). Jugé inégalitaire, il servirait d'abord à trier les élèves plus qu'à les faire progresser. Un constat sévère que partage Pierre Merle, sociologue, de l'École supérieure du professorat et de l'éducation de Bretagne, spécialiste du sujet. « *Ce système d'évaluation hérité du XIX^e siècle et du certificat d'étude primaire, où l'on peut écopier d'un 2 sur 20, délivre un message particulièrement explicite et décourageant : "Vous êtes nul !" . Ce type de note démotive et stabilise la situation des faibles et des forts.* »

Pour ou contre les notes à l'école ?

Des pratiques différentes selon les pays

Une situation impensable ailleurs. « *Par exemple, en Finlande, la note la plus basse est réglementairement un 4 sur 10 !* », poursuit Pierre Merle. En la matière, la France gagnerait d'ailleurs à s'inspirer de ses voisins. Ce qu'elle commence à faire. Pour preuve ce récent rapport de l'Inspection générale de l'Éducation nationale, « *La notation et l'évaluation des élèves éclairées par des comparaisons internationales* », qui révèle des pratiques bien différentes de celles que nous connaissons.

Évaluer selon les compétences

« *Ce dont a besoin un élève pour apprendre et progresser, c'est de conseils*, insiste Pierre Merle. *Et ce ne sont pas les notes qui en donnent !* » Ceci posé, comment améliorer le système d'évaluation ? « *En prenant en compte la capacité de chacun à faire un certain nombre de choses et à mobiliser ces apprentissages au bon moment* », analyse Olivier Rey, ingénieur recherche à l'Institut français de l'éducation.

Déjà adopté en primaire

C'est toute la philosophie de l'évaluation par compétences. Un système déjà adopté en primaire avec, au choix, des chiffres (1-2-3-4), des lettres (ABCD), des codes couleurs (rouge, orange, jaune, vert) pour indiquer si les compétences sont acquises, à travailler, en cours d'acquisition, ou encore non acquises. Cette alternative est désormais expérimentée dans le secondaire, notamment au collège, moins souvent au lycée.

Plus exigeant

Un système jugé plus exigeant pour les enseignants, car « *il nécessite de s'entendre en amont sur les compétences à acquérir* », explique Joanne Carrier, professeure de français qui pilote une expérience en classe de seconde au lycée de Vincendo, à Saint-Joseph de la Réunion.

Encore des réticences

Parents, professeurs, élèves... L'attachement au système actuel reste cependant très fort. Pour preuve, les différents témoignages recueillis sur la page Facebook Éducation parents-profs. À l'image de celui de Sandrine Pages Accaries qui fait écho à de nombreux parents : « *Comment niveler par le bas... C'est ridicule. Sans notes, comment connaître le niveau réel de l'enfant ?* »

Vers un consensus rapide ?

Le ministère espère malgré tout arriver à un consensus rapide sur le sujet. Première étape du 8 au 12 décembre 2014, avec « la semaine sur l'évaluation des élèves » et la remise des premières recommandations au ministre.

Pour ou contre les notes à l'école ?

Un système à bout de souffle ?

Les derniers résultats de l'enquête Pisa, qui vise à mesurer les performances des systèmes éducatifs, rendus public en décembre 2013, sont peu amènes pour le système éducatif français. Ils mettent en évidence l'accroissement des écarts de niveau – notamment en mathématiques – entre les élèves, ainsi qu'une aggravation des déterminismes sociaux : « *L'école française est celle des pays de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) où l'origine sociale des enfants pèse le plus lourd dans les résultats scolaires.* » Un phénomène qui s'est accru ces dix dernières années. Parmi les réformes envisagées par le ministère pour inverser la tendance : la mise en place du nouveau socle commun de connaissances, de compétences et de culture ainsi que la refonte du système d'évaluation.

Quelques témoignages

Pierre Merle, sociologue, de l'École supérieure du professorat et de l'éducation de Bretagne

« *On ne modifiera pas le système actuel en supprimant les notes du jour au lendemain. Le saut serait trop grand. Ce qu'il faudrait, c'est changer le sens des notes pour rendre l'école plus efficace, plus équitable. Beaucoup de pays utilisent une échelle de notes beaucoup plus réduite que l'échelle française. Pour distinguer l'élève qui a réussi et celui qui a raté, il n'est pas indispensable d'avoir recours à dix notes en dessous de la moyenne pour le second cycle.* »

Paul Raoult, président de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE)

« *Les notes servent essentiellement à trier, sélectionner les élèves. Elles ne reflètent en rien la réalité du travail fourni. La vraie question est celle de l'évaluation des compétences plus que celle des connaissances, à la portée de tous à l'heure d'internet. Un tel système est-il généralisable en France ? Oui, je le crois. Au prix de beaucoup de pédagogie néanmoins. Car beaucoup de parents restent très attachés aux notes. Logique, elles demeurent souvent le seul critère pour savoir où en est son enfant.* »

Olivier Rey, ingénieur recherche à l'Institut français de l'éducation (ENS Lyon)

« *Les notes ne sont pas mauvaises en soi. C'est le contexte dans lequel elles s'inscrivent qui peut l'être. Pourquoi, par exemple, noter sur 20 ? On pourrait imaginer bien d'autres systèmes, plus valorisants pour les élèves, comme noter sur 4 ; il faudrait alors de 2 à 4 pour passer au niveau supérieur.* »

Goulven Allée, coordonnateur des réseaux de réussite scolaire au sein de l'académie de Grenoble

« *Il faut que les élèves comprennent qu'ils ont le droit de se tromper... que l'erreur fait partie intégrante du processus d'apprentissage, que l'erreur est une source d'information utile pour progresser. Or le système actuel ne leur permet pas. En un an, les lignes ont toutefois beaucoup bougé. Pour preuve, l'académie de Grenoble, que je connais bien, où tous les collèges – bien ou moins bien cotés – qui ont expérimenté l'évaluation par compétence vont désormais la généraliser.* »

Pour ou contre les notes à l'école ?

Jérôme Watrin, professeur d'histoire géographie au collège La Clef, à Saint-Pierre d'Élancourt, dans les Yvelines

« Peu importe le système, ce qui compte c'est la bienveillance de l'évaluateur. Se passer des notes serait en tout cas une vraie révolution tant notre système éducatif est basé, formaté sur la note. Parents, élèves, professeurs, cela nous pousserait tous à changer de logique. »

Joanne Carrier, professeure de français au lycée de Vincendo, à Saint-Joseph de la Réunion

« Les expériences d'évaluation par compétence en classe de seconde sont rares. Parce qu'il faut en fin d'année orienter les élèves vers le bac, donc revenir au système de notation actuel, qui permet à l'élève de mesurer ses acquis à un moment donné par rapport à l'examen. Pour le moment, nous faisons coexister les deux systèmes avec l'espoir que les élèves comprennent que l'enjeu scolaire n'est pas la note, mais l'acquisition d'une culture et la formation du citoyen. »

RÉAGISSEZ SUR FACEBOOK !

La question de l'évaluation par compétences et de l'abandon éventuel des notes à l'école a déjà fait réagir nombre d'entre vous sur notre page Facebook Éducation parents-profs... Faites-nous part de votre opinion et partagez votre expérience sur le sujet.

POUR EN SAVOIR PLUS

À LIRE

« Le défi de l'évaluation des compétences » Dossier d'actualité Veille et Analyse n°76 -Olivier Rey

« L'évaluation au cœur des apprentissages » Dossier d'actualité - Laure Endrizzi et Olivier Rey

« Quelles réformes de l'école ? » Café pédagogique - Entretien de Pierre Merle

« Les notes. Secrets de fabrication » Pierre Merle. PUF. 2007

« La notation et l'évaluation des élèves éclairées par des comparaisons internationales » Inspection générale de l'Éducation nationale - Juillet 2013

« Plus de notes : l'affaire de tous » - Cahiers pédagogiques N°509 - Ce qui fait changer un établissement - Goulven Allée